

Réservé aux abonnés

Festival cinéma La Rochelle : « Un festival de cinéma, c'est l'ouverture aux autres »

Lecture 3 min

Accueil • Charente-Maritime • La Rochelle



Arnaud Dumatin et Sophie Mirouze, co-délégués généraux, ce mercredi, sur le Vieux Port de La Rochelle. © Crédit photo : Jean-Christophe Sounalet/SO

Par Agnès Lanoëlle

Publié le 27/06/2024 à 16h17.

Mis à jour le 27/06/2024 à 17h29.



Présence du cinéaste iranien Mohammad Rasoulof, hommage à Françoise Fabian, crise politique... Sophie Mirouze et Arnaud Dumatin, co-délégués généraux, font le point du festival cinéma La Rochelle qui se tient jusqu'au 7 juillet

« On en parle beaucoup, alors que d'habitude, pendant le festival, on ne parle que de cinéma ». Sophie Mirouze et Arnaud Dumatin, co-délégués généraux du Festival cinéma La Rochelle (Fema), sont arrivés de Paris sous un soleil de plomb. Comme chaque année, depuis longtemps, ils viennent de prendre leurs quartiers à La Coursive. Tout est prêt pour dix jours d'intenses rencontres autour de 200 films d'Europe et d'ailleurs, 300 séances, 250 invités... Ou presque. Derrière les lunettes de soleil où se reflète le portrait géant de Michel Piccoli érigé sur le Vieux-Port, et dans un contexte politique très incertain, s'entend aussi l'inquiétude dans les paroles des deux programmeurs.

La dissolution. L'annonce de la dissolution de l'Assemblée nationale par Emmanuel Macron, au soir des élections européennes, a aussi figé l'équipe du Fema. « Nous avons retrouvé un cours normal et on avait battu un record de fréquentation l'an passé. Tous les signaux étaient au vert. Et là, ça nous tombe dessus, on ne s'y attendait pas ». Alors forcément, le scrutin surprise a des répercussions sur le festival. Les deux week-ends de vote tombent sur ceux d'ouverture et de clôture (ce dimanche et le 7 juillet). Au niveau de la billetterie, difficile de lire l'avenir, le festival ne propose pas de système de réservations. Seule certitude à cette heure : l'achat des pass marque une légère baisse. Au rayon effets de la dissolution, toute l'équipe (bénévoles, festivaliers, invités...) a dû s'organiser dans l'urgence pour confier leur procuration, quand une poignée d'invités a fait savoir qu'ils tenaient à aller eux-mêmes dans l'isolement, modifiant donc leur passage à La Rochelle.

PREMIUM



Sur Web, Tablette et Mobile

- Le journal et ses suppléments
- L'accès aux articles abonnés
- L'Édition du soir
- Le club Abonnés
- Les Formats Longs
- Les Archives depuis 1944

MON ESPACE PREMIUM

« Il y a une vraie anxiété et l'inquiétude va être palpable jusqu'au 7 juillet »

Catastrophe. Au-delà de l'aspect pratique et des conséquences sur l'organisation, Sophie Mirouze et Arnaud Dumatin s'attendent à ce que l'ombre des élections législatives plane pendant les dix jours du festival. « Oui, ça va donner une coloration particulière, le climat va être différent, moins bon enfant, moins léger. Il y a une vraie anxiété et l'inquiétude va être palpable jusqu'au 7 juillet », assurent-ils d'une même voix. Des programmeurs à la parole libre et qui n'hésitent pas à afficher leurs convictions. « L'élection du Rassemblement national et la nomination de Jordan Bardella comme Premier ministre seraient une catastrophe pour la culture, au vu de ce qu'ils font déjà dans les villes où le RN a été élu. La culture fera partie des grands perdants en termes d'impacts financiers, d'indépendance... », commente Arnaud Dumatin.

“

C'est un espace citoyen où on propose de se nourrir, de réfléchir sur le monde

Valeurs d'ouverture. Pourquoi s'installe-t-on dans une salle noire pour regarder une œuvre venue du Kurdistan ? Pourquoi les festivaliers ont-ils cette même sensation d'être frères et sœurs quelques jours ? « Un festival de cinéma, c'est l'ouverture aux autres, le contraire du repli sur soi. On vient ici pour rencontre des cinémas différents, échanger. Cette année, 30 pays sont représentés. C'est un espace citoyen où on propose de se nourrir, de réfléchir sur le monde, sur l'histoire, sur la façon dont on se positionne ensemble », défend l'équipe. La découverte de la section « Ici et ailleurs », où les longs métrages arrivent d'Iran, du Portugal, du Canada ou encore d'Inde, rend bien compte du propos.

SUR LE MÊME SUJET

Cinéma : après le Festival de Cannes, une pluie d'avant-premières à La Rochelle

Françoise Fabian, Agnès Jaoui, Alain Guiraudie, les frères Larrieu, Mohammad Rasoulof... mais aussi « Point Break » et « Tootsie ». On vous dévoile presque tout de la 52e édition du Fema qui se déroule du 28 juin au 7 juillet



Accompagnement. Un festival de cinéma, c'est bien sûr essentiellement des séances de projections. Mais pas seulement. On y vient aussi pour partager, échanger, vivre une expérience exaltante comme dans une tribune du Top 14. « La plus-value d'un festival, ce sont les rencontres et l'accompagnement des œuvres. On y invite des cinéastes, des acteurs, des techniciens, des monteurs, des scénaristes, etc. C'est l'occasion de comprendre comment on fait un film, ses points de vue esthétiques, sociétaux, philosophiques ». D'où la multiplication des rendez-vous en marge des projections. Cette année par exemple, le ciné-concert autour de « Salomé », film muet de 1922, mis en musique par le compositeur rochelais Émile Sornin, sera l'une des fiertés d'Arnaud Dumatin. « C'est une manière de remettre au goût du jour des films que plus personne ne voit, de leur donner un accent de modernité. C'est à cheval entre la projection de film et le spectacle vivant. C'est une œuvre hybride et c'est ça qui est intéressant ». Preuve que l'audace paie : le public accourt toujours et remplit les salles, alors qu'il ignore ce qui l'attend.

Mohammad Rasoulof. Le cinéaste iranien qui a fui son pays quelques jours avant de se rendre à Cannes sera bien présent sur le Vieux-Port pour présenter « Les Graines du figuier sauvage ». Prix spécial du jury, ce fut la palme d'or de cœur de nombreux festivaliers, dont Sophie Mirouze, bouleversée par le film. « Un film extrêmement politique sur le régime iranien et la façon dont les nouvelles générations se rebellent au sein de leurs familles », résume la programmatrice. Depuis, Mohammad Rasoulof vit en Allemagne où est installée sa fille. Le cinéaste sera présent plusieurs jours. Au-delà d'une venue exceptionnelle, difficile de ne pas y voir aussi un événement politique, en plein entre-deux-tours.

A LIRE AUSSI

Vidéo. Bordeaux : un piéton heurté par un tramway dans le quartier de Saint-Michel

Gironde : la Ville de Blanquefort accorde à Parempuyre un délai supplémentaire pour payer sa part de la piscine de Fongravey

Françoise Fabian. Parmi les invités de marque, il ne faudra certainement pas manquer la présence de Françoise Fabian. Le Fema lui consacre un hommage avec huit films projetés. Actrice chez Éric Rohmer, Michel Deville ou Yves Robert, elle sera au cœur d'une rencontre publique animée par le journaliste Gérard Lefort, mardi 2 juillet. « C'est une actrice rare aujourd'hui qui a marqué des générations de cinéphiles, associée aux années 1970 et à la Nouvelle Vague. Elle a tenu beaucoup de rôles de femmes libres, indépendantes. C'est une féministe ! », se réjouit Sophie Mirouze. « Belle et rebelle, une affranchie, une hors-la-loi, qui tout au long de sa carrière a prouvé que le désir n'a pas d'âge », poursuit Aurélie Saada qui l'a fait tourner dans « Rose », projeté avant la rencontre. Du piquant et des anecdotes en perspective.

Programme complet sur : festival-larochelle.org